

Recueil de poèmes des 2ndes 1

lundi 21 avril 2008

L'ÉTRANGER

Tu as changé, seulement différente. Tu es là sans l'être réellement. Devoir te regarder sans te comprendre. Face à ton regard vide, face à toi. Sans bruit, comme sans vie. Le silence de ton souffle a remplacé tes rires, comme soudain devenue malade. Cette obligation que tu imposes. Devoir rester passive face à ça, comme toi. Sans comprendre pourquoi tu t'es arrêtée de vivre. Comme si l'histoire, par sa fin, avait détruit tes mots et ton sourire. Ces habitudes sont parties avec elle. Personne ne le voulait et aucun ne peut le changer. Devenir indifférente à tout. Devenir quelqu'un d'autre. La nécessité de vivre a remplacé l'envie. Il ne reste plus que ça. L'histoire t'a tout enlevé jusqu'à ta propre identité. Tu es juste devenue une étrangère.

J'avance, je découvre, je vis.
Tout près de moi, une ombre remplit
Mes jours et mes nuits.
Une ombre survit, sans lumière éblouit,
L'autre est là, l'autre parait.
Il avance, il découvre, il vit.
Ses mouvements dansent
En cadence avec mon cœur,
Il ne sait pas encore, qu'un jour,
Au déclin de sa présence,
Ses cris, ses pleurs me rempliront de bonheur.
Il flotte, innocent,
Dans les méandres de la source,
Cherchant la promesse du jour,
Où il sera là, dans mes bras.

L'AUTRE EN SOI

Elles sont
pulpeuses
Un penchant
gracieuses
Leur couleur
rose parme
N'ôte rien à
leur charme
Parfois
dessinées
Parfois
paillottées
Souvent
blessées
Toujours
colorées
Dolées de
courbes

Blason galbées
des Visant le
lèvres bellissime
ciel d'été
Elles
semblent
goûteuses
À travers
leurs lèvres
chaleureuses
Une
impression
de saveur
sucrée
Un effet de
goût acidulé
Des lèvres à
croquer
Des lèvres
appelant un
baiser.

BLASON

Canelle Loubière

De
nuite
part

Ils sont
d'ailleurs
Pays aimé
Pays choisis Ils
sont d'ici
Pays inconnu
Pays natal Ils
vivaient ailleurs
Pays les aimant
Pays les
refusant
pourtant Ils
vivent ici
Pays les
rejetant
Pays détestant
l'ailleurs Ils se
sentent
d'ailleurs
Ils y sont
pourtant
étrangers
Ils y sont
pourtant aimés
Ils sont
cependant d'ici
Ils y sont
pourtant
détestés
Ils n'y sont
pourtant pas
Sont-ils
d'ailleurs ?
Sont-ils d'ici ?
Sont-ils
perpétuellement
des étrangers ?
Ils ne sont pas
totalement
d'ailleurs
Ils ne sont
totalement d'ici
Seront-ils à
jamais des
étrangers ?

Marion Troussier

Laura
Spadoni

Comédien

Tous les Jean sont
des gens
Mais tous les
gens ne sont pas
des Jean De
même que les
maux sont des
mots
Mais les mots ne
sont pas des mots
Je suis un autre
pour l'autre
L'autre est un
autre pour moi
Mais si l'autre dit
: « moi,
Je suis un autre. »
Ce n'est pas qu'il
se prend pour
moi
Mais que l'autre
c'est moi.

Florent Bascol

CONNAÎTRE L'AUTRE

Je le vois.
Je le fréquente.
Je sais le nombre de
frères et sœurs qu'il
a.
Son plat préféré.
Je connais sa date de
naissance.
Son numéro de
téléphone traîne sur
un bout de papier.
Je côtoie son rire
presque tous les
jours.
Je sais quel genre de
musique il écoute,
Et quels romans il
aime lire.
Je l'ai déjà vu avoir
peur,
Et je l'ai même vu
pleuré.
Je connais les
chansons qui le font
sourire,
Les films qui le
mettent mal à l'aise,
Et les moments qu'il
redoute.
Je l'écoute parler de
ses rêves,
Autant que de ses
envies.
Je sais ce qu'il veut
être, ce qu'il n'est
pas.
Je ne le connais pas.
Je crois le connaître,
seulement.

**Jeanne
Sotto**

*L'autre nous plait. Ses qualités nous ravissent,
Ses goûts nous fascinent, Sa personnalité nous
amuse.*

*L'autre nous instruit. Ses défauts nous
apprennent, Ses erreurs nous enseignent, Ses
expériences nous éclairent.*

*L'autre nous complète. Ses différences nous
attirent, Ses habitudes nous plaisent, Ses
manières nous passionnent.*

*Enfin, l'autre nous compose. Nos découvertes
nous rapprochent, Nos disputes nous
grandissent, Nos souvenirs nous réjouissent.*

**Fanny
Brunet**

L'autre

N'avons-nous choisi que des chemins obscurs,
Des ersatz de soleil pour éclairer nos nuits ?
Sous ces étoiles futiles, l'autre a dressé un mur
Et s'écrie sur son toit qu'il veut vivre sa vie.
N'avons-nous pour bagage que le songe de
beaux jours
Quand nous marchons pieds nus à travers le
béton ?
L'autre, de son côté, croit encore à l'amour
Et persiste à aimer ce qui lui semble bon. De
cette humanité, enfin, sommes-nous dignes ?
Nous dormons au soir sur des grabats de fer.
L'autre, par chaque nuit, s'endort entre les
vignes
Et à chaque étincelle donne le nom de lumière.

Mathieu Stachino

Courbes
noires
Lentement
imprègnent
le blanc
Cernées
d'ivoire
étincelant...
Courbes du
corps se
mêlent à
l'encre
fluide,
couleur du
soir.
Cheveux
dorés
Tombent en
cascade,
yeux noirs
de jais
Éclairent
l'ombre
acrylique...
Collier pare
le cou
gracile de
couleurs
excentriques
Du tube
jaillissent du
jaune et du
vert
Et ainsi se
termine
l'esquisse de
ma douce
chimère.

Max
Vatblé L'Autre

Nos yeux
savent voir,
Et notre cœur
apprécier
Le visage
blanc ou noir
Que l'on a pu
croiser. En
admirant, ce
visage
C'est comme
un
apprentissage.
On le
découvre et
on peut se
surprendre
En lui, et
mieux se
comprendre.
Nos yeux
transportent
les mêmes
sentiments.
Ils regardent
le monde
tristement
Et voyagent
parmi tous ces
gens.
Quelque fois
nos yeux ne
peuvent plus
le voir comme
avant. Et le
visage que
l'on a souvent
observé
Qui nous est
familier
Reste
cependant
étranger,
Car il n'ose
tout nous
dévoiler. Nos
yeux voient ce
visage
transformé
Par les
sentiments et
les années,
Mais on sait
encore
l'apprécier
Lorsque l'on
parcourt le
passé. Au fur
et à mesure
que le temps
passe
Nos souvenirs
s'effacent,
Nous oublions
nos
sentiments
Puisque nos
cœurs ont pris
des chemins
différents.
Maintenant
nos yeux ne
peuvent plus
savoir
Si le visage
que nous
avons croisé
Était blanc ou
noir
Et si nous
pourrions
encore
l'apprécier.

Lisa
Brault Auriane
Bispels

*Une ombre
me suit Elle
ne veut pas
me faire de
mal Mais
cache de
nombreuses
choses Qui
est-elle ?
C'est avec
elle que je
ris C'est
avec elle
que je vis
Elle fait
partie de
mes amis,
je le sens
Qui est-elle
?
Passant des
moments
avec elle
M'amusant,
profitant de
la vie Elle
est une
partie de
moi, je le
sens Qui
est-elle ?
Grâce à elle
J'ai
remonté la
pente du
malheur
Elle fait
mon
bonheur
Cette
ombre qui
me suit.*

L'AUTRE : UN AMI

Éloge d'un ami

Chama Salmi

Énervé, je
me suis assis
Là je t'ai vue
Ô merveille
de la vie, si
Gentille tu
étais
Enthousiaste
tu t'es
rapprochée
D'un
sourire, tu
m'as
enchanté
Usé je ne me
suis plus
sentir.
Négligé je
ne me suis
plus perçu
Accompli
fut notre
discussion
Mitigé mon
cœur est
devenu
Innée fut
notre amitié.

Parce
qu'on a le
même
sang.

Elle, quand elle est heureuse elle crie,
Quand elle est triste elle rit.
Elle, c'est moi, moi je suis elle.
Elle, elle n'a peur de personne.
Elle, elle ne pense pas à demain
Elle, c'est mon ange gardien.
Elle vit à son rythme, je vis au sien,
Elle, elle me ressemble,
A tel point que les gens nous confondent quand
on est ensemble.
Elle, c'est le sourire,
Elle, c'est les fous rires,
Elle, c'est la compréhension,
Elle, c'est pour la vie, sans hésitation.

Romanella Carta

L'amitié

Toi et moi c'est l'amitié
Semblable à la fraternité
Tant de choses partagées
Nous sommes soudés. À travers les durs sentiers de
la vie
Nous serons toujours unis
Dans ce monde infini
L'un pour l'autre, nous n'aurons jamais de mépris.

Anthony Fognini

A
Jeanne

Prune
Leblond

Un regard, un geste,
une parole,
il a suffi de peu pour
qu'on rigole.
Sans ce transport
Besançon Cadenet,
Rien ne serait arrivé.
C'est de ce trajet
qu'est né ce lien,
Et c'est un slow qui
nous tient,
Cette rapidité ne nous
a pas freinées,
Au contraire, on l'a
accélééré.
Et c'est à cette période
que j'ai dû t'aider,
T'aider à te relever
pour mieux continuer.
J'ai alors découvert en
toi cette fille
extraordinaire,
Avec un incroyable
moral de fer.
Maintenant tout est
passé.
Mais notre amitié est
toujours d'actualité,
Je te considère comme
ma besta,
Cette personne qui
près de moi restera.
C'est le début d'un
long voyage.
Qui nous emmène vers
le large.
Un trajet,
Qui ne s'arrêtera
jamais. *Je t'aime.*
J'aurais tant
aimé te
découvrir
Toi, l'un des
premiers êtres
qui m'as vu
sourire,
Qui as bercé
mes premiers
instants.
Mais il m'est
impossible de
remonter le
temps.
Cette
opportunité, la
vie ne me l'a
pas laissée,
Elle m'a
privée de toi
pour
l'éternité. De
ta voix, de ton
sourire.
Je n'ai aucun
souvenir,
J'ai seulement
en mémoire
Les
nombreuses
histoires
Qu'on m'a
racontées bien
des soirs
Et qui m'ont
aidé à garder
espoir. Leurs
sourires
quand ils
parlent de toi
Et leurs yeux
qui scintillent
lorsque
résonnent
leurs voix
M'ont permis
de découvrir
la personne
que tu étais.
La petite fille
insouciant
que tu as
laissée
Au fil des
années essaie
d'accepter le
passé
Sans jamais
arriver à te
remplacer.
Les détails qui
me
rapprochent
de toi
Je les garde
précieusement
au fond de
moi.
Une parcelle
de mon cœur
s'est envolée
avec toi
Là-haut, dans
le ciel où tu
veilles sur moi
À travers les
étoiles qui
brillent depuis
quinze années
Pendant
lesquelles je
n'ai jamais
cessé de
t'aimer.

L'AUTRE QUE L'ON N'A PAS CONNU

Le père de ma mère

Avant
l'aube
il est parti
tôt
très tôt
peut-être
trop Le
jour monte
nouveau
départ
différent si
tu étais là
sentiment
de vide
vieille
expérience
perdue
les
souvenirs
déjà ils
s'éloignent
j'oublie Au
crépuscule
ils sont
loin
très loin
peut-être
trop

Héloïse Daudé

Cette odeur, ce bruit, cette lumière
qui t'éblouit
Tes premiers sons seront les cris
Ça y est, tu es entrée dans la vie
Au-dessus de toi, ces visages
d'hommes et de femmes
Certains vêtus de blanc et d'autres
de gris
Que tu regardes, et qui te
regardent sans sourire,
Restant muet à tes soupirs Tu n'as
qu'une minute mais tu comprends,
Tu comprends que tu n'es pas
comme eux
Que ça ne servirait à rien de se
battre
Et que le regard qu'ils posent sur
toi te glace Alors tu tentes de
t'enfuir,
De fermer les yeux et de partir
Tu entends les battements de ton
cœur Autour de toi, tout le monde
s'agit
Tu entends ta mère qui pleure et
ces hommes qui courent
Tu sens que la vie te quitte et que
la mort t'attire
De vagues échos te viennent à
présent c'est déjà loin
Tu te sens plus légère et tu te sens
bien
La mort t'embrasse et la vie te
délaisse À présent tu peux
t'envoler.

Léa
Nivessa

Éva
Grolier

L'AUTRE QUE L'ON AIME

<p>Je t'aime. Je t'aime pour ce que tu hais, pour ce que tu n'es pas. Je t'aime parce que tu es, je t'aime parce que c'est toi. Je t'aime. Je t'aime quand t'es défaît, quand t'es plus vraiment toi, je t'aime à l'imparfait, quand tu crois plus en toi. Je t'aime. Je t'aime pour le plaisir que tu dessines en moi. Je t'aime pour le délire, pour nos larmes d'émoi. Je t'aime pour nos fous rires, envers et contre moi. Je t'aime même à l'envers, même si j'aime mieux l'endroit. Je t'aime pour ton sourire. Je t'aime parce que c'est moi. Je t'aime en noir et blanc, mais j'aime bien tes couleurs. Je t'aime à étouffer, même si parfois, j'ai peur. Je t'aime à le crier, je t'aime dans la douleur, je t'aime égoïllé, je t'aime pour mon bonheur, je t'aime écartelé, je t'aime pour mon malheur. Je t'aime. Je t'aime pour tes défauts. Je t'aime pour ton mystère, et tes larmes de nuit, je ne peux rien y faire. Je t'aime malgré l'oubli, mais parfois j'exagère. Je t'aime comme un cadeau que la vie peut faire. Je t'aime même un peu trop. Je t'aime comme un enfer.</p>	<p>Je t'aime</p>	<p>Julie Coll</p>	<p>Toi Seule sans toi, je meurs, j'ai peur, Je m'efforce de te cacher mes pleurs. Malgré tant de souvenirs et malgré ma douleur, Je fois t'effacer de mon cœur. Désormais, j'irais voir ailleurs, Espérant retrouver un peu de chaleur.</p>	<p>Maëlle Noïrot</p>	<p>Quand l'amour était présent à chaque heure, Quand amoureuse était synonyme de bonheur. Dans mon cœur, des cicatrices, toujours demeurent, A cause de tes mots incessants qui m'écourent. L'union s'intensifie L'amour n'aurait plus de sens Si le monde n'était que ressemblance.</p>	<p>Teddy Charras</p>	<p>L'inconnu n'est que surprise L'autre n'est que mystère L'étranger, lui, n'est que bizarrerie Observer, c'est découvrir Regarder c'est apprendre Une fois nos yeux ouverts L'émerveillement nous apparaît La beauté se dévoile Elle incarne la splendeur Cette merveilleuse inconnue est intouchable L'amour n'est que passion La solitude s'envole L'union s'intensifie L'amour n'aurait plus de sens Si le monde n'était que ressemblance.</p>	<p>Renaissance</p>	<p>Tu emplis mon cœur de bonheur, Avec toi, tout n'est que douceur. Tu acceptes mes choix. Tu m'acceptes avec toi. Je veux qu'avec toi, tout soit plaisir. Je veux exaucer tous tes désirs. Je veux te découvrir, Je veux te parcourir. Je veux te toucher, Je veux te caresser. Je veux t'enlacer, Je veux te couvrir de baisers. Je veux que tu m'aies dans la tête, Je veux que tu possèdes tout mon être. Je ne veux pas que tu t'arrêtes, Je veux te faire perdre la tête. Je veux qu'après juin, Tu t'empares de moi, Que ce moment soit sans fin, Qu'il me fasse frissonner et sortir de moi.</p>	<p>Clara Joulianos</p>	<p>Cela presse</p>	<p><i>Une plaie béante entrave mon cœur Une crise alarmante est à l'heure L'autre de toi entre en moi Un autre moi est en toi Toi, qui en moi es bonheur Moi, qui en toi suis malheur Crois dans mon cœur de violence Vois l'entrée d'une danse Sens inverse et règresse Verse encens puis délaisse Redresse sans froideur Averse de douleur Garde en laisse tes absences Fais promesse d'indécence Je souhaite cadence et souplesse Amour intense, cela presse.</i></p>	<p>Julie Dornier</p>	<p>Le rendez-vous</p>	<p>Demain, dès que le te verrai Le ciel deviendra lumière Tout deviendra flou de manière A ce que le rayon de soleil égaré N'éclaire plus que toi La forme de tes mains me charmera La couleur de ta peau me séduira La rondeur de tes lèvres m'enchantera Vincent Chiarri</p>
---	-------------------------	--------------------------	---	-----------------------------	--	-----------------------------	--	---------------------------	--	-------------------------------	---------------------------	--	-----------------------------	------------------------------	--

L'AUTRE QUI FAIT MAL

Les yeux
vides
Creuses
envies
Curieuse
vie
Amoureuse
sordide
Dit de
l'amour
Vide en ton
cœur Vive
la douleur
En vie pour
toujours
Un jour
sans crier
Troubadour
de
souffrances
Un jour
oublier Au
tour d'une
errance
Lance des
soleils, des
merveilles
Fais danser
le ciel
Intense
désert de
verre Ou
en cadence
vit
l'adultère.

Tromperie

Julie
Dornier

Trahison

Par amour,
j'ai été
aveuglé et
étourdi
Je t'ai suivi,
confiant, de
toi j'étais
épris
Jamais je
n'aurais
pensé
goûter à ce
poison
Tu m'as fait
découvrir ce
qu'est la
trahison Et
c'est à
travers ma
solitude et
ma peine
Que j'écris
ces vers,
tristes fruits
de ma haine
Des tas de
sentiments
s'emmêlent
et
m'entraînent
Avec toi j'ai
connu le
bonheur
J'ai appris
par toi ce
qu'est
l'amour
Sans toi je
ne connais
que le
malheur
J'apprends
maintenant
ce qu'est la
mort Par
haine,
jalousie et
désespoir
Je suis ma
triste peine
m'aveuglant
dans le noir
Mes veines
se vident, il
est trop
tard...

Amel
Megherbi ?

Comment

Comment
réapprendre
à aimer,
Avec tout ce
qui s'est
passé.
Comment
faire
semblant De
voir le
monde en
grand ?
Comment
apprendre À
oublier, Et
entreprendre
De ne plus te
vénérer ?
Comment
étendre tout
ce que l'on a
vécu Au rang
d'amour
perdu ?
Comment
prendre nos
sentiments
Dans un gant
de charlatan
?
Non, ce n'est
pas possible
! Rien de
tout cela ne
sera un jour
visible. S'il
te plaît, ne
me demande
jamais Si
détester, je
pourrais.

Julie
Dornier

Avec ardeur
je t'observais
Quand tu
soignais les
tomates, les
concombres,
Comme si tu
les mettais à
l'ombre
Toutes ces
choses que
tu faisais et
qui me
fascinaient
Lorsque tu
mettais ta
casquette sur
ma tête
Avec tes
grandes
mains et ton
large sourire
Qui
m'emplissait
de joie à
chaque fois
Plus je te
regardais,
plus je
t'admirais
Puis chacun
partit de son
côté
Tu as
emmené ces
dix ans
passés avec
toi
Toi, dont
l'éloignement
me laisse
dans le
désarroi Et
mes cris
silencieux
n'arrivent
pas à toi
Toi, tu
t'éloignes
encore et
toujours
Peut-être un
jour
t'arrêteras-tu
de marcher
Pour que je
puisse enfin
te rattraper
Te souviens-
tu de cette
promesse ?
Ou m'as-tu
oubliée ?

Juliette
Platschick

Un jour

Julie
Dornier

Un jour
oublier Qui
est ta déesse
Et toutes tes
promesses ?
Peut-être
t'ai-je aimé.
Un jour pour
ne pas
penser À
l'être
détesté Et à
ses
faiblesses. Il
faut que cela
cesse.
Un jour pour
retrouver Ce
manque de
souplesse
Mes années
envolées Il
ne faut plus
qu'elles me
blessent.
Aussi ne pas
penser À
toute cette
tristesse
Qu'après
toutes ces
années Je
garde avec
ivresse.
Je continue
à t'adorer
Mes
sentiments
se dressent
Et je crois
rêver Quand
tu me les
adresses.

Toi

ODE À LA MÈRE

L'odeur
des pins
me revient,
Comme un
souvenir
lointain.
Je sens la
rosée sur
les bancs,
La nature
s'éveille
calmement.
Je la revois
faire ses
bouquets
de roses,
En me
racontant
de drôles
de choses.
Elle
fredonnait
des
chansons
de Claude
François,
Son sourire
me
comblait de
joie. Ma
mère, mon
pilier,
Ma force et
mon alliée.
Elle est
toujours là,
présente à
chaque
instant,
Dans les
bons et les
mauvais
moments.
Elle seule a
le pouvoir
D'essuyer
mes
larmes.
Elle me
redonne
espoir
Et
confiance
en la vie et
ses
charmes.
Elle sait
par un
regard,
Ce qui me
fait souffrir
et rend
mon teint
blafard.
Elle me
soutient et
me protège
De la vie et
de tous ses
sortilèges.
Je l'aime
d'un amour
si doux
Qu'il
pourrait
combattre
un
ouragan.
Nos liens si
forts
résisteront
à tout
Nos
disputes,
nos cris ne
seront
qu'un
instant.
Nous
serons liés
à jamais,
Tu seras
ma mère
pour
l'éternité.

**Mon
éternel
amour**

**Pauline
Faillères**

**Le
combat
de la
Vie**

*Présente
dès mes
premiers
souffles Tu
nourris une
envie de
vivre Une de
ces envies
perpétuelles
En moi tu
fais grandir
une âme
Cette âme
qui s'est
déjà blessée
En
traversant
ce vaste
monde
Le chemin
de la vie
zigzague et
se tortille
Dans le
fossé
sombre il
t'emmener
Mais non,
toi tu restes,
tu tiens bon
Pour une
victoire tu
te bats En
toi tu puises
l'énergie Tu
transmets ta
force Tu
portes
l'espoir Tu
aimes la vie
Malgré
cette
tempête qui
Souffle un
vent de
désespoir
Tu es cet
être qui rit
pour moi
Qui à
chacun de
mes gestes
est
attentionnée
Alors pour
toi je me
battraï Et
avec toi je
défierai
Ce chemin
de la vie qui
zigzague et
se tortille
Dans ce
fossé
sombre
réussira-t-il
à t'emmener
?*

**Charlotte
Lerouge**

**Une
raison
de
vivre**

Elle est une
lumière,
Un être qui
m'est si
cher.
Je voudrais
tant lui
montrer,
Que mon
amour pour
elle est
démensuré.
Elle
m'apporte
tant de
bonheur,
Car en son
absence ma
vie perd
toutes ses
couleurs.
Son sourire
est devenu
mon
ivresse,
Au fil du
temps il me
remplit de
tendresse.
Chaque
jour j'essaie
de lui
ressembler
En ayant
son
courage et
sa beauté.
Parfois, si
je manque
d'assurance
J'écoute ses
paroles qui
sont une
délivrance.
Cela fait
maintenant
longtemps
que j'écris
Et seize ans
que je
grandis.
Merci
d'être
présente à
chaque
instant...

**Barbara
Garcia**